

Une initiative vers les économies d'eau et vers une gestion durable de l'eau d'irrigation en Méditerranée

par
A. Hamdy

Dans la majorité des pays en développement de la Méditerranée, l'héritage du passé et les pratiques courantes qui traitent l'eau comme une ressource illimitée conduisent à un épuisement rapide de cette ressource précieuse dont dépendent la vie humaine, la sécurité alimentaire et la survie de l'écosystème.

Dans les pays les plus arides et semi-arides de la région, l'agriculture est la plus grosse consommatrice d'eau (elle mobilise plus de 80 % des ressources en eau disponibles). L'utilisation non contrôlée de l'eau et sa mauvaise gestion ont eu pour conséquence des pertes d'eau excédant 50 % et une très faible efficacité d'utilisation de l'eau agricole (en général inférieure à 40 %). Cela met en évidence le fait que la "crise de l'eau" à laquelle doivent aujourd'hui faire face de nombreux pays en développement de la région est, avant tout, une crise de gouvernance de l'eau, particulièrement dans le secteur agricole. Par conséquent, nous ne parvenons pas à trouver les liens appropriés entre sécurité de l'approvisionnement en eau, sécurité alimentaire et la gestion durable de l'environnement, ces 3 derniers éléments constituant les objectifs ultimes que les pays méditerranéens s'attachent à atteindre.

En effet, face à la plupart des problèmes relatifs à l'eau dans beaucoup des pays de la région (tels que les conflits entre les différents utilisateurs d'eau, le déséquilibre notable entre des ressources en eau limitées et une demande en eau en constante croissance, une allocation inefficace de l'eau), les solutions durables reposent sur la façon d'utiliser et de gérer les ressources en eau dans le secteur de l'irrigation. La solution aux différents problèmes devrait être recherchée non pas en augmentant l'offre en eau, mais par la gestion des demandes en eau, et en particulier dans le secteur agricole, c'est-à-dire au travers des économies d'eau et par une meilleure utilisation des ressources existantes. Cela exige des efforts considérables de modernisation des systèmes d'irrigation et le développement de pratiques de gestion durable compatibles avec les capacités techniques, financières et socio-économiques du secteur de l'irrigation dans le contexte méditerranéen.

Conscient de cela, l'Institut Agronomique Méditerranéen de Bari (IAMB) a, au cours de la dernière décennie, concentré ses activités sur le développement de l'agriculture irriguée en visant l'augmentation de l'efficacité de l'utilisation d'eau, l'amélioration de la productivité de l'eau dans le domaine agricole et donc l'augmentation du potentiel d'économies d'eau dans le secteur de l'irrigation. Un réseau de recherche d'informations a été formé au sein duquel plusieurs projets et programmes de recherche ont été réalisés en coopération avec plusieurs institutions scientifiques, issues à la fois de pays développés et de pays en développement, impliquées dans la gestion des ressources en eau et dont les activités se concentrent sur les techniques d'économies d'eau et la réduction des pertes d'eau dans le secteur de l'irrigation.

Les informations recueillies, les résultats des recherches et le savoir-faire obtenus après plus de 10 années de travail en réseau ont été rassemblés dans un vaste programme d'action régional sur la gestion des ressources en eau (RAP-WRM), coordonné par l'Institut CIHEAM-Bari dans le cadre des activités de l'UE DGI. Le programme a commencé en 1998 et a duré 5 ans. Il a été réalisé en étroite collaboration avec de nombreuses institutions scientifiques et a impliqué de nombreux experts en irrigation et de chercheurs issus de la plupart des pays méditerranéens.

Cette communication vise à synthétiser les problématiques et objectifs principaux du programme RAP-WRM : les options d'économies d'eau, des recommandations sur les outils techniques et économiques à appliquer dans le cadre d'une approche intégrée, la mise en place de nouvelles technologies en matière d'économies d'eau à diffuser auprès des différentes parties prenantes et particulièrement auprès des utilisateurs d'eau, l'évaluation méticuleuse de l'impact de cet exercice complexe sur le renforcement des capacités institutionnelles, le développement des ressources humaines et la participation des parties prenantes.